

**Québec français**



## **Les élèves et la grammaire** **Observations en classe et implications didactiques**

Marie-Claude Boivin

---

Numéro 148, hiver 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1711ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Boivin, M.-C. (2008). Les élèves et la grammaire : observations en classe et implications didactiques. *Québec français*, (148), 92–93.



En publiant sous la rubrique *Échos de la recherche en didactique du français*, des chercheurs, membres de l'Association internationale pour la recherche en didactique du français (AIRDF), souhaitent communiquer les résultats de leurs recherches ayant des retombées concrètes sur l'enseignement et l'apprentissage du français dans toutes ses dimensions et à tous les ordres d'enseignement.

## Les élèves et la grammaire

### Observations en classe et implications didactiques

par Marie-Claude Boivin\*

Comment les élèves appréhendent-ils les objets grammaticaux complexes ? Lorsqu'ils travaillent la grammaire, quelles sont leurs questions, hypothèses, erreurs, affirmations ? Quelle utilisation font-ils des manipulations syntaxiques et des connaissances qu'ils possèdent déjà sur leur langue ? Ce sont les questions auxquelles je m'intéresse dans le cadre d'une recherche en didactique de la grammaire menée dans des classes de français langue première au Québec<sup>1</sup>. J'esquisserai à grands traits le projet de recherche<sup>2</sup> pour me concentrer sur un extrait représentatif d'interventions récurrentes des élèves et sur ses implications didactiques.

Les données ont été recueillies en filmant des cours sur la subordonnée relative (SR) dans des classes de 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> secondaire, de même que des interactions dans des dyades d'élèves. Certains événements remarquables ont été sélectionnés et analysés. La SR a été choisie comme objet d'enseignement à cause de sa complexité : une bonne compréhension de son fonctionnement implique en effet la maîtrise de concepts fondamentaux (phrase, groupe, remplacement, déplacement, enchâssement, reconstruction de la phrase de base). L'encadré présente le découpage de la construction d'une SR.

#### La subordonnée relative en bref...

- 1 Les sources : P1 et P2, deux phrases distinctes avec un *terme commun*  
P1 : *Le roman est passionnant*  
P2 : *J'ai lu le premier chapitre de ce roman hier*
- 2 Dans P2, remplacement d'un **groupe** contenant le *terme commun* par le pronom relatif correspondant (dont remplace **de ce roman**)  
P2 : *J'ai lu le premier chapitre **de ce roman** hier*  
P2 : *J'ai lu le premier chapitre dont hier* (choix du pronom en fonction de la préposition *de*)
- 3 Déplacement du pronom relatif au début de P2 (résultat : la SR)  
P2 : dont j'ai lu le premier chapitre hier
- 4 Insertion (enchâssement) de la SR dans le GN de P1 contenant le *terme commun*  
P1 : [GN *Le roman*] est passionnant  
[GN *Le roman dont j'ai lu le premier chapitre hier*] est passionnant

#### Intérêt didactique

Description adéquate du fonctionnement de la SR, utile lors de l'écriture, notamment en révision : la récurrence d'un terme com-

mun d'une phrase à l'autre devrait conduire à l'utilisation de procédés de reprise, comme la SR.

L'extrait suivant est tiré d'interactions en plénière dans une classe de 2<sup>e</sup> secondaire. Les élèves devaient enchâsser P2 dans P1 et obtenir la phrase en (1).

P1 C'est mon cousin François

P2 La fille de François vit actuellement en Haïti

(1) C'est mon cousin François, dont la fille vit actuellement en Haïti

Extrait du corpus : une SR pléonastique

E : (...) Puisqu'il dit *c'est la fille de François*, c'est pas *C'est mon cousin François, dont SA fille vit actuellement en Haïti* ? [long silence] puisque *c'est la fille DE FRANÇOIS*.

En : ...*dont la fille de... dont la fille vit en Haïti* donc dans ma dans ma phrase j'ai *la fille de François*

E : c'est ça

En : tu vas dire *dont LA fille...* [silence].

Ok ?

E : [moue]

En : Mais tu voulais dire *dont SA fille* ?

E : oui, c'est *la fille de François*

L'aspect saillant de cet extrait est sans contredit le jugement de grammaticalité de l'élève : l'élève juge que *dont sa fille vit en Haïti* est une SR grammaticale, acceptable en français. Cette SR pléonastique, attestée



| Erreur courante                                      | Reconstruction de la P de base  | Explication  |
|--|---|--|
| * On s'en attendait.                                 | <i>On s'attendait à quelque chose</i>   | Le pronom doit remplacer le groupe à <i>quelque chose</i> : y et non en.   |
| * Cet événement va lui empêcher de visiter New York. | <i>Cet événement va empêcher Marie de visiter New York.</i>   | Le pronom doit remplacer le groupe <i>Marie</i> , complément direct (CD) de <i>empêcher</i> : la et non lui.   |
| * Tu m'as apporté le livre qui me faut.              | <i>Tu m'as apporté le livre. P1<br/>Il me faut le livre. P2<br/>Il me faut que<br/>Qu'il me faut.<br/>*Le livre me faut/ *qui me faut</i> | Le pronom relatif qui doit remplacer le groupe <i>le livre</i> (CD) dans P2 est <i>que</i> . Après déplacement, on obtient <i>que il me faut (qu'il me faut)</i> . Le pronom <i>qui</i> remplacerait <i>le livre</i> s'il était sujet dans la P de base (*). |
| * Ce recueil, dont le critique en parle              | <i>le critique parle de ce recueil<br/>le critique parle dont</i>   | <i>dont</i> remplace <i>de ce recueil</i> , en aussi. Un seul remplacement est permis.   |

dans certains registres (Béguelin, 2000), n'appartient toutefois pas au registre standard du français, contrairement à la SR en (1). Le jugement de grammaticalité manifesté ici est récurrent dans notre corpus : *Le peintre, dont ses œuvres sont magnifiques* (élève de 2<sup>e</sup> secondaire) ; *Le recueil, dont le critique en parle* (élève de 4<sup>e</sup> secondaire).

### Les implications didactiques

Les implications didactiques que nous dégageons de cet échange entre un enseignant et un élève s'articulent autour de deux idées. D'une part, une explication adéquate devrait se fonder sur le modèle de la phrase de base (P de base, minimalement GN GV). D'autre part, les jugements de grammaticalité des élèves doivent être pris en compte dans l'enseignement grammatical.

### Le recours systématique à la phrase de base

Pourquoi ne peut-on pas dire, en français standard, *dont sa fille vit actuellement en Haïti* ? L'explication de la grammaire moderne est toute simple : rappelons que le pronom *dont* remplace *de François* dans la P de base pour former la SR (voir étape 2 dans l'encadré). Le GN de la P de base doit donc pouvoir contenir *de François* comme complément du nom. *La fille de François* est un tel GN, mais pas *\*sa fille de François* (l'astérisque note l'agrammaticalité).

Les problèmes posés par l'extrait cité, récurrents dans notre recherche, nous convainquent de l'importance et de la pertinence d'un recours **systématique** à la P de base dans l'enseignement de la grammaire. Lorsqu'on veut vérifier si une phrase est bien

construite, notamment lorsqu'elle contient un pronom, il est utile de reconstruire la P de base, en rétablissant l'ordre canonique (GN GV) et en omettant les pronoms pour leur préférer les groupes correspondants. On peut alors se poser les questions suivantes. Quelle est la différence entre ma phrase de départ et la P de base ? À quel groupe correspond ce qui me pose problème (souvent un pronom) dans ma P de base ? Est-ce que cette correspondance est adéquate ?

Le tableau présente quelques exemples d'erreurs qui peuvent être expliquées et corrigées à l'aide du modèle de la P de base<sup>3</sup>.

La reconstruction de la P de base repose sur des connaissances déjà présentes chez les élèves : ils ne reconstruiront pas *\*On s'attendait de quelque chose*; *\*Cela va empêcher à Marie...*; *\*Le livre me faut*. Le choix du pronom correspondant doit être appris : y peut remplacer un GPrép avec à, en peut remplacer un GPrép avec de, etc.

### La prise en compte des intuitions grammaticales des élèves

Dans l'extrait cité, l'élève ne semble pas maîtriser complètement le registre standard. Une explication grammaticale fondée sur la P de base peut l'aider à combler cette lacune et contribuer (avec d'autres sources, notamment l'observation en lecture) à son acquisition du registre standard.

Le recours systématique à la P de base devrait donc, selon nos résultats, soutenir l'explication grammaticale du fonctionnement du registre standard et pallier les jugements de grammaticalité parfois erronés des élèves pour les aider à acquérir la maîtrise de ce registre.

\* Professeure de didactique du français, Département de didactique, Université de Montréal

### Notes

- 1 Le projet s'intitule *Interactions didactiques et enseignement grammatical* et est soutenu par le Fonds québécois de recherche sur la société et la culture (FQRSC, n° 108020).
- 2 Une description plus complète des questions de recherche, de la méthodologie employée et de certaines interventions d'élèves est disponible dans Boivin (2007).
- 3 Certains exemples sont adaptés de Boivin, Pinsonneault et Philippe (2003).

### Bibliographie

- BÉGUELIN, M.-J., *De la phrase aux énoncés : grammaire scolaire et descriptions linguistiques*, Bruxelles, De Boeck-Duculot, 2000.
- BOIVIN, M.-C., « Interventions récurrentes des élèves dans le travail grammatical sur la subordonnée relative : analyse et implications didactiques », Actes du 2<sup>e</sup> colloque de didactique cognitive, 2007 (non publié). Bientôt disponible à l'adresse : [w3.univtlse2.fr/lordat/didcog/didcog2007/index.html](http://w3.univtlse2.fr/lordat/didcog/didcog2007/index.html)
- BOIVIN, M.-C., R. PINSONNEAULT et M.-É. PHILIPPE, *Bien écrire : la grammaire expliquée au fil des textes littéraires*, Laval, Beauchemin, 2003.